

Des anges gardiennes prennent soin du Ouen Toro

VAL-PLAISANCE.

Depuis deux semaines, une brigade de sentinelles veille sur le Ouen Toro. De jeunes joueuses de rugby plantent et sensibilisent les promeneurs au fragile environnement qu'est la forêt sèche.

« Je suis fatigué de jouer au méchant, les gens ne respectent pas les codes de couleur des chemins forestiers, ils piétinent les jeunes pousses d'arbres et font reculer la forêt sèche », raconte, excédé, Roger, bénévole du WWF, qui gère les parcelles de l'association au Ouen Toro. Mais, depuis deux semaines, il reçoit un soutien inattendu, celui des filles du club de rugby du Stade Calédonien. L'équipe a décidé de s'impliquer dans la végétalisation d'une parcelle abîmée et de sensibiliser le public à la préservation de la forêt sèche, un environnement fragile.

COHÉSION...

« L'entretien de la parcelle se base sur la cohésion de groupe, qui est nécessaire dans notre sport collectif. Et puis, les filles apprennent un savoir scientifique et découvrent le travail régulier, qui aide à réussir dans la vie », commente l'entraîneur, Ivan Hillaireau. Une trentaine de jeunes filles, âgées de 9 à 15 ans, issues de quartiers populaires ou de squats, se rendent au Ouen Toro le dimanche après-midi. « On prépare le terrain, on fait des trous et on



Les jeunes filles du rugby apportent de la fraîcheur et du dynamisme au Ouen Toro.

Photos K.P.

plante des espèces endémiques. Ensuite, on viendra arroser et enlever les mauvaises herbes », racontent Glenda et Sabrina, deux jeunes des Tours de Magenta. « Roger nous a donné des fiches avec le nom en latin des différentes espèces plantées, et leur description, pour bien les identifier. On doit les apprendre par cœur », ajoutent Charlène et Saria, de Pierre-Lenquette.

... ET SENSIBILISATION

Mais leur mission ne s'arrête pas là. « On a vu que les gens qui se promenaient ne respectaient pas ce qui est indiqué sur le panneau à l'entrée. Ça énerve Roger, alors on a décidé de l'aider », explique un groupe de filles, qui part à la rencontre des promeneurs. « On leur explique les différents espaces du parc, là où ils peuvent marcher

sans abîmer la nature, et qu'ils doivent tenir leur chien en laisse », racontent Hortense et Linda, vêtues de leur chasuble WWF. Le vert indique un chemin autorisé, et le rouge un chemin interdit. « Les gens pensent souvent que ça veut dire facile et difficile. » Les filles prennent leur rôle à cœur, et se filment pour voir comment elles parlent, afin de s'améliorer. « C'est un beau projet qui réconcilie les générations, estime le coach. Et ça leur montre ce qu'est l'engagement citoyen. » Et puis souvent, le message passe mieux quand ce sont des enfants. Françoise, une promeneuse, conclut. « Les filles sont spontanées et pleines d'entrain. Elles expliquent également qu'elles jouent au rugby, et d'où elles viennent. Ce sont des rencontres enrichissantes. »

K.P.

Un projet soutenu par la ligue de rugby

Les jeunes joueuses de rugby ont reçu, de la ligue calédonienne, trente paires de gants et des outils de jardinage indispensables pour l'entretien de la parcelle. Le site Internet de la ligue parle d'ailleurs de l'avancée des travaux. Et invite d'autres équipes à leur prêter main-forte. Bientôt, elles disposeront d'une vingtaine de chasubles à l'effigie de la Fédération française de rugby et du WWF. Elles espèrent aussi amener Bernard Laporte, président de la FFR, sur les lieux, lors de son déplacement sur le territoire, prévu du 6 au 9 juin.



Les filles du rugby plantent des arbres, comme ici Glenda, à gauche, Saria et Charlène, non sans fierté.



Les brigades des anges gardiennes, ici Hortense, en orange, et Linda, arpentent, le dimanche, les sentiers, pour informer les promeneurs.